REVUE DE PRESSE

Jobic Le Masson Trio + Steve Potts

« SONG »

Jobic LE MASSON ▪ piano
Peter GIRON ▪ contrebasse
John BETSCH ▪ batterie
+
Steve POTTS ▪ saxophone

http://jobiclm.simdif.com

http://jobic.lemasson.free.fr/home/main.html

Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48

enja

Distribué par l'autre distribution

Jobic Le Masson

Noir de monde

Dans une époque où les musiciens multiplient les projets, enchaînent les sorties de disques et collectionnent les groupes, ce pianiste français de 48 balais fait figure d'extra-terrestre. Aux côtés de Steve Potts, Peter Giron et John Betsch, il développe l'art de la fidélité depuis près de dix ans. Portrait d'un type faussement solitaire.

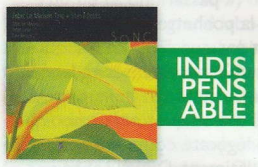
PAR PIERRE TENNE **PHOTO** MATHILDE LE MASSON

La musique de Jobic Le Masson surprend, exige, caresse, émeut, offre et propose sans discontinuer. La porte de son appartement parisien à peine ouverte, le pianiste français se met au diapason de cette musique : il ouvre grands ses bras, son âme et sa vie pour une heure et demie d'un dialogue passionné et généreux. Parfois, le musicien est sa musique.

Tout a commencé en 1984 quand il s'expatrie aux États-Unis pour étudier à la Greenwich High School dans le Connecticut puis à la Berklee School of Music de Boston. Il n'a que 16 ans. *« Je sortais de ma banlieue plus ou moins bourgeoise parisienne et j'ai dû me réinventer ! Dans une autre langue… »* Ces années d'apprentissage, le pianiste les dépeint comme des années de liberté. *« Le niveau technique importe moins que l'attitude que tu as vis-à-vis de la musique. »* Un apophtegme tout sauf profond, s'il n'était incarné à chaque instant dans le piano et l'être de cet homme à l'intégrité évidente. Les années roses sont donc américaines et des jams ouvertes lui confèrent ce *« droit de s'inclure dans l'histoire de la construction de cette musique »*. À savoir : le jazz.

Le retour à la réalité s'écrit de l'autre côté de l'Atlantique. *« Quand je suis arrivé en France [vers 1990], ça a été un choc terrible ! À un bœuf au Duc [des Lombards], je commence à jouer un morceau que je ne connaissais pas. Pour moi, avec ce que j'avais vécu avant, ce n'était pas très grave. À un moment, j'ai déconné, je me suis perdu, et le bassiste s'est arrêté… Le groupe s'est détruit ! »* La vexation et la réflexion qu'elle suscite font figure de fondation d'une carrière et d'une identité musicales : sa musique se « bagarre » contre cette façon de procéder, intègre la perdition et l'erreur, car se tromper *« fait partie du fait de jouer »*. Sa musique *« structurera le chaos »* : cette idée répétée comme un mantra dans la discussion, il l'a appliquée en apprenant à jouer un do majeur sans jouer les notes de l'accord, en faisant du free avant d'arriver aux standards. Bref, Jobic fait tout le contraire de ce qu'on considère comme normal.

D'où cette carrière aux rares enregistrements, dans cette autre bagarre contre un esprit de l'époque qui (dé)fonce à coup de projets et d'albums par légions. *« Comment retrouver la complicité du quartet de Coltrane ? »* demande Jobic. En prenant le temps : six ans pour que le trio (devenu quartet avec Steve Potts) sorte un nouvel album. *« On joue au moins une fois pas semaine, depuis des années. »* Ils s'entendent bien : John Betsch, Peter Giron, Steve Potts, un quartet américain dont le pianiste pourrait parler pendant des heures. Pas de raison donc d'imaginer un jour en disque en solitaire. *« Seuls des Monk peuvent le faire : ils sont plusieurs à jouer. Moi, je suis tout seul. »* Ce qui n'est pas tout à fait vrai : en réalité, Jobic Le Masson est fort peuplé. Ses influences majeures, amis et partenaires parlent et jouent à travers lui : Daniel Erdmann, Steve Lacy, Cecil Taylor ou Arnaud Sacase. Parfois, un musicien est toutes ses musiques.



Jobic Le Masson Trio + Steve Potts

Song

(Enja/L'autre distribution)

Jazz grand ouvert

Musicien économe et minutieux, Jobic Le Masson ne fait rien comme tout le monde. À l'heure où les albums se ramassent à la pelle, le pianiste prend le temps de construire un trio. Puis un quartet. Puis un album : voici *Song*, sa trame narrative et chantante, ses compositions évidentes, ses ambiances et ses couleurs, camaïeu de chaude infinité, l'exceptionnelle profondeur du propos musical porté par chaque musicien, dont le saxophoniste Steve Potts, connu pour ses interventions auprès de Steve Lacy. Jobic Le Masson lui-même déroule l'unicité précieuse de sa musique, charriant humblement Monk, Cecil Taylor, Duke, le blues et le free. Avec son quartet, il offre son éclat de tout ce que le jazz a de plus sincère et de furieux à offrir, dans l'attention et la qualité d'une musique sans compromis. Pierre Tenne

JAZZ magazine
Le magazine du jazz N° 691 - FÉVRIER 2017

Jobic Le Masson

Song

1 CD Enja / L'Autre Distribution

★★★★

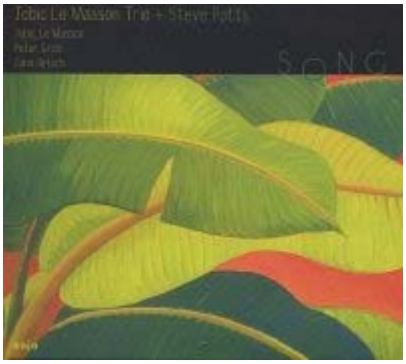
Nouveauté. Le précédent disque de Jobic Le Masson, avec le même trio, date de 2008. C'est dire que le pianiste est un fidèle qui ne cherche pas à multiplier les projets. C'est aussi dire que ce trio a développé une empathie remarquable et fonctionne de façon équilatérale. Steve Potts, son invité, est également un familier avec lequel il collabore depuis plusieurs années. Le jeu de Le Masson emprunte à Ellington et à Monk tout en restant éminemment personnel. Quant au lyrisme rugueux de Potts, il se marie à merveille avec la sonorité du trio où, par ailleurs, tout le monde compose. C'est donc un quartette de haute volée qu'il nous est donné d'entendre ici. •

THIERRY QUÉNUM

Jobic Le Masson (p), Steve Potts (as, ss), Peter Giron (b), John Betsch (dm). Paris, studio Davout, 1er et 2 septembre 2015.

http://www.culturejazz.fr

Jobic LE MASSON Trio + Steve POTTS : « Song »

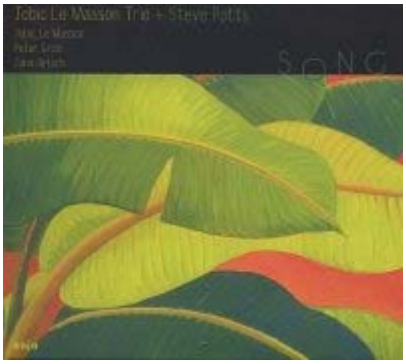


On aime !

Le pianiste **Jobic Le Masson** sort son second disque en leader après *Hill* en 2008 né sur la scène des Sept Lézards et salué par la critique. Entouré des fidèles **Peter Giron** à la contrebasse et **John Betsch** à la batterie depuis 2006, le saxophoniste alto **Steve Potts** se joint à eux en 2012 et le disque sobrement intitulé *Song* qui paraît sur le label Enja Records est là pour en témoigner. Steve Potts, à 73 ans, est loin d'avoir dit son dernier mot. Installé à Paris depuis 1970, connu pour son compagnonnage de trente ans avec Steve Lacy auprès duquel a beaucoup joué aussi John Betsch, ces quatre musiciens et fortes personnalités qui ont choisi de rester en France ne pouvaient que s'entendre. Jobic Le Masson qui a fait des études d'ingénieur du son au célèbre Berklee Collège of Music de Boston se place dans le sillage de Thelonious Monk ou Cecil Taylor en passant par Mal Waldron ou Andrew Hill (d'où le titre du premier disque du trio). C'est un pianiste discret qui joue beaucoup avec les musiciens de la scène parisienne (souvent au Bab Ilo rue des Baigneurs à Paris) et enregistre peu. La passion de la composition l'emporte sur le souci de la rentabilité. Un jeu puissant mais nuancé avec les deux maîtres du temps que sont Peter Giron et John Betsch et le brodeur qu'est Steve Potts, cela ne pouvait donner qu'une vraie réussite.
Une attaque franche sur un ostinato de contrebasse avec *Cervione*, des dissonances subtilement maîtrisées sur *Tangle*, enchevêtrement de notes d'où le trio tire gaiement fort bien les ficelles, aidé en cela par le jeu explosif et libre de Steve Potts. De jolies ballades comme le titre éponyme où le jeu de John Betsch tout en douceur fait merveille avec son bruissement de cymbales, ou *Idania* où se remarque le jeu vif et coloré de Peter Giron. Les thèmes sont souvent obsédants comme dans *Waldron Well* engagé au piano (hommage à Mal Waldron) ou à la contrebasse dans *Double Dutch Treat* qui ne lâche rien tout le long de ce morceau qui est mon préféré et d'où se dégage une grande force et un grand équilibre d'un côté, assuré certainement par une paire rythmique impeccable ; et de l'autre côté une espèce de folie engendrée par les jeux du pianiste et du saxophoniste. Tous les quatre sur une corde raide à mille pieds au-dessus du sol avec nous les contemplant et nous demandant comment cela est possible. Pour soigner un lumbago naissant, vous avez le choix : soit être assis dans un bon fauteuil les yeux fermés à écouter ces artistes de haut vol avec *Backache* ou bien danser. Dans les deux cas, vous vous faites la promesse de courir acheter ce disque puisque vous êtes guéri ! Et je fais mien le titre de la dernière composition déjantée : *You must Think I'm Crazy* !
. ::F.D. ::.

http://www.culturejazz.fr

Jobic LE MASSON Trio + Steve POTTS : « Song »



« Un jeu puissant mais nuancé (**Jobic Le Masson**) avec les deux maîtres du temps que sont **Peter Giron** et **John Betsch** et le brodeur qu'est **Steve Potts**, cela ne pouvait donner qu'une vraie réussite. » écrit Florence Ducommun dans sa chronique de ce disque à paraître prochainement sur CultureJazz.fr... Avec un « Oui, on aime ! »). Alors, suivez son conseil !

> ENJA - ENJ 9644-2 / L'Autre Distribution

Jobic Le Masson : piano, compositions 1, 2, 3, 4, 6, 10 / Steve Potts : saxophone alto, compositions 4, 9, 11 / Peter Giron : contrebasse, composition 7 / John Betsch : batterie, composition 8.

01. Cervione / 02. Round Table For Four / 03. Song / 04. Tangle / 05. C / 06. Waldron Well / 07. Brook / 08. Double Dutch Treat / 09. Idania / 10. Backache / 11. You Must Think I'm Crazy // Enregistré au Studio Davout, Paris les 1er et 2 septembre 2015.

- jobic.lemasson.free.fr

http://www.djamlarevue.com/blog/2016/11/29/jobic-le-masson-trio-steve-potts-song

Jobic Le Masson Trio + Steve Potts, *Song*

Enja/L'autre distribution

Le plus odieux dans la formule journalistique est moins son implacable débilité, que le constat que de temps à autre, bien plus rarement qu'on ne l'utilise, elle convient. Elle idoine même. Elle sied. Donc oui, Jobic Le Masson est bien « le secret le mieux caché » du jazz parisien, depuis trop longtemps pour trouver cela normal. Mais je m'arrêterai là, dans le cadre de ma thérapie contre la quérulence chronique de ces chroniques.

Revenons au pianiste : deuxième album de ce trio après *Hill* en 2008, mais cette fois avec Steve Potts aux saxophones en plus de Peter Giron et John Betsch (basse et batterie). Soit un *line up* très marqué par Steve Lacy, parfaitement. Deuxième album en leader pour ce pianiste bientôt cinquantenaire qui a pourtant joué avec beaucoup de monde, notamment les camarades de la scène parisienne de sa génération et notamment ceux passés par le free. Or, Jobic ne joue pas là du free, quoique les incursions plus *out* aient plus qu'un droit de cité dans l'album (voir le solo de Steve Potts sur « Double Dutch Treat », composé par John Betsch). *Song* est une caravelle gonflée d'universelle musicalité navigant dans la mer des Sargasses d'une histoire du jazz idéale, sans recherche de concept ni de référence que ceux qui viennent sous les doigts. Sous les heures et les années d'improvisation à quatre, sous la complicité et l'entente qui ont pris leur temps.

Song est peut-être une chanson, filée par un propos très narratif dont les solistes fournissent une trame captivante et soubresauté de mille plateaux : ballade langoureuse à la pulsation bancroche (« Idania »), marche antimilitaire à la solennité fantasque et créatrice (« Tangle »), *up tempo* dont l'évidence masque la précision de l'arrangement et de l'interprétation (« Cervione »), etc. *Song* est peut-être la somme des influences de son leader, revendiquées ici à travers Waldron et Monk (j'aime ce type,!), suggérées dans le jeu de chacun des solistes. *Song* est peut-être sa diversité musagète, peut-être plus que la somme de quatre individualités fortes dont chaque solo touche juste, c'est-à-dire au cœur de tout ce qui fait que nous écoutons de la musique, dans la simplicité d'une tonalité comme dans la touffeur ésotérique de vocabulaires plus complexes. *Song* est peut-être tout cela, et plus encore tout ce qu'on ne peut écrire ni dire, parce que *Song* est. Ça suffit bien à préserver cette vie de toute attaque journalistique, dont le plus odieux reste de réifier les êtres vivants. Alors faisons silence, devant la chanson de ce quartet précieux.

Jobic Le Masson : piano/Steve Potts : saxophones / Peter Giron : contrebasse / John Betsch : batterie

En concert au Comptoir de Fontenay les 2 et 3 décembre 2016!

Jobic Le Masson Trio + Steve Potts, « Song » : un faux trio enchanté !

Jobic Le Masson Trio + Steve Potts : Jobic Le Masson (piano), Peter Giron (contrebasse), John Betsch (batterie). Enja 2016.

30 novembre 2016, par Alain Lambert ——

Un trio rare (Jobic Le Masson au piano, Peter Giron à la contrebasse, John Betsch à la batterie) qui existe depuis dix ans, un disque sorti en 2008 « Hill ». Puis la conjonction avec Steve Potts il y a trois ans rendait indispensable ce deuxième *opus* où le trio franco-américain se met en quatre pour faire chanter le jazz.
Avec cette particularité que le saxophoniste comme le batteur ont été compagnons de route de Steve Lacy pendant sa période parisienne particulièrement. Ce qui ne les a pas empêchés de jouer avec bien d'autres, tous les quatre, et d'enseigner aussi.
Beaucoup d'atouts donc pour des musiciens si discrets. Un pianiste qui connaît Monk et Ellington sur le bout des doigts, comme en témoigne *Song* justement, une parmi ses six compositions. Un sax alto qui sait aussi sopraner (*Round Table For Four*) et composer (l'étrange tango *Tangle, Idania et You Must Think I'm Crasy,* très bref et qui n'en pense pas moins). Le bassiste et le batteur ont aussi chacun la leur, *Brook*, intimiste, pour le premier et *Double Ducht Treat* pour le second, et pour le soprano encore.
Une belle énergie collective (*Cervione*, *Walldron Well Backache*...) dans les thèmes décalés qui permet à chaque musicien de se donner à fond en toute liberté, mais tout en déployant cette esthétique commune qui fait de ce trio à quatre un groupe à part entière.
À écouter en live au Comptoir à Fontenay sous Bois les 2 et 3 décembre.

https://www.snes.edu/Song-Jobic-Le-Masson-trio.html

Autour du Jazz

Des histoires, la légende du jazz et un pianiste.

« Song », Jobic Le Masson trio

dimanche 1er janvier 2017

Jobic Le Masson est pianiste. Et alors ? vous entends-je. Alors il est aussi compositeur. Bon ! Une histoire à lui seul. Une histoire qui a quelque chose à voir avec les 7 Lézards. Il n'est pas question de flemmarder mais de se souvenir de ces clubs de jazz dans lesquels il était possible d'expérimenter, de créer sans craindre une quelconque sanction d'un public tout acquis à la cause de la découverte. Le pianiste en a pleinement profité pour se créer un style. Entre toutes les mémoires du jazz, toutes les histoires qui se rejoignent dans ses compositions et improvisations. Un vrai champ jazzistique – pour utiliser la formule de Alexandre Pierrepont.

Pour cet album, « Song » - il mérite bien son nom, sur la plupart des compositions il serait loisible de mettre des paroles – son trio permet de retrouver John Betsch, longtemps compagnon de route de Steve Lacy, additionné d'un contrebassiste, Peter Giron – actuellement enseignant à Paris – pour une musique qui vacille entre toutes les références, Mal Waldron, l'Art Ensemble of Chicago sans parler de Monk ou de Cecil Taylor sans parler bien sur de Steve Lacy lui-même par l'adjonction d'un Steve Potts au plus haut de sa forme qui nous fait regretter de ne pas l'entendre davantage.

Plusieurs retours se fêtent - oui c'est une fête – dans cet album. Steve Lacy que personne ne peut oublier, Jobic lui-même dont les albums se faisaient rare, John Betsch, un de ces grands batteurs que les producteurs devraient solliciter et Steve Potts. Personne ne peut ignorer que les deux Steve –Lacy et Potts – ont souvent conversé dans des albums qui restent et font la joie des amateurs. Potts n'a rien perdu ni de sa sonorité ni de son histoire. Jobic se souvient aussi que Steve Lacy et Mal Waldron se sont produits en duo au Dreher. Toutes ces histoires se mêlent et s'entremêlent pour créer une sorte de communication entre les générations. Jobic né en 1968 et Steve Potts qui se fait connaître en 1968 forgent un présent commun.

Une musique de notre temps qui n'ignore rien de son passé mais sans regarder en arrière pour construire des mémoires et ouvrir le champ des possibles. Lumineux, léger cet album sera un des grands albums de l'année à venir. Bonne année 2017.

Nicolas Béniès.

« Song », Jobic Le Masson trio + Steve Potts, Enja Records, L'autre distribution.

Songazine

http://songazine.fr/v2/jobic-masson-trio-steve-potts-rencontre-quatrieme-type-monde-jazz/

29 NOVEMBRE 2016

JOBIC LE MASSON TRIO + STEVE POTTS : RENCONTRE DU QUATRIEME TYPE DANS LE MONDE DU JAZZ.

Le trio est constitué de musiciens d'exception et leurs collaborations avec d'autres musiciens renommés sont multiples. **Jobic Le Masson** : piano, **Peter Giron** : contrebasse, Luther Allison, Kurt Elling, Rhoda Scott et **John Betsch** : batterie, batteur attitré de Steve Lacy depuis 1985, Archie Shepp, Max Roach, Mal Waldron, Jean Lee, Abbey Lincoln. Steve Potts, : saxophone alto et soprano, vient se greffer au trio, offrant à leur aventure son souffle et son génie. Fidèle comparse de Steve Lacy qu'il accompagne pendant près de trente ans depuis 1973, il apporte et rassemble par son seul jeu, des années entières de légendes du jazz.

Jobic Le Masson, pianiste décrit par la presse « comme un monstre à six mains et trois paires de pieds », fait partie de ce cercle très restreint de musiciens qui produisent un album par décennie, ce qui peut apparaitre paradoxal face à notre époque où la surproduction discographique bat son plein. Né en France en 1968, il débute son éducation musicale, au conservatoire, à l'âge de 7 ans, puis s'expatrie au Etats Unis où il poursuivra ses études, successivement à la Greenwich High School dans le Connecticut, puis, en 1987 à la Berklee School of Music à Boston, où il obtient un diplôme d'ingénieur du son et de Bachelor of Music, avant de retourner en France où il vit depuis 1990. Il organise, depuis 2006, son activité essentielle autour de son trio, dont le premier album « Hill » est paru en 2008. **« Song »,** nous offre un jazz racé et élégant au swing discret mais omniprésent qui draine dans la globalité de son paysage sonore, le souffle de musiciens de légende, tels : Monk**,** ***Ellington et*** Cecil Taylor**,** mais également celui de certaines productions mythiques du jazz anglais, notamment comme : EDQ**,** Keith Tippett ***et*** Graham Collier. On peut percevoir aisément la grande habitude et le plaisir, qu'ont ces quatre musiciens à jouer ensemble, donnant à l'album, une cohésion et une homogénéité parfaites. Ce trio a, en outre, la particularité d'être une entité où chaque musicien a la capacité d'être « une rythmique » à lui seul, livrant un album puissant et délicat à la fois, où se mêlent avec bonheur, cool, bebop et free. « **Song** », est l'album incontournable qui marque le retour, tant attendu, de **Jobic Le Masson**.

« Song » sort le 9 décembre 2016. Des concerts couronnent cet évènement : le **2 et 3 décembre 2016 à 20h45**, Le Comptoir, Halle Roublot, 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois.
www.musiquesaucomptoir.fr
http://jobiclm.simdif.com

Cinq étoiles de « Songazine »

Pierre Videcoq

Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2016/12/jobic-le-masson-trio-steve-potts-song.html

mardi 6 décembre 2016

Jobic Le Masson Trio + Steve Potts - Song (Enja Records/L'Autre Distribution)

Le très prestigieux label **Enja** publie le second opus baptisé **Song** du trio jazz de **Jobic Le Masson**, pianiste et compositeur émérite entouré de ses fidèles acolytes **Peter Giron** à la contrebasse et **John Betsch** à la batterie. Augmenté de l'impressionnant saxophoniste **Steve Potts**, le projet bien rodé exprime au travers de ses 11 titres, **un jazz élégant, jouissif et profond, parcouru** d'**influences cool, be-bop et free**, saluant au passage le génie des maîtres du genre **T. Monk**, **D. Ellington**, **C. Taylor**, **M. Waldron** et **Steve Lacy**, ainsi que l'héritage de l'immense précurseur **E. Satie**.

Rare et précieux, le pianiste remportait un franc succès en 2008 avec son premier **Hill**. L'étroite complicité nouée au fil des années avec ses musiciens lui font accoucher d'un nouveau projet tout aussi captivant où il signe 6 compositions. 3 autres sont écrites par l'invité **Steve**, **Peter** et **John** en ont une chacun à leur actif. Ces 4 individualités, ces 4 solistes forment un ensemble cohérent et soudé, à l'entente parfaite et réactive. Leurs thèmes sont accrocheurs, tant leur évidente musicalité s'inscrit d'emblée dans les esprits. Ils font de **Song** un disque au charme indéniable et accessible.

Jazz à Paris

http://jazzaparis.canalblog.com/archives/2016/11/30/34616137.html

30 novembre 2016

Jobic le Masson trio + Steve Potts "Song"

S'il est un talent indéniable à reconnaître au pianiste Jobic le Masson, c'est celui de compositeur. Il est de ceux, rares, capables de donner à entendre un nouveau thème qui parvient à s'inscrire d'emblée et durablement dans nos mémoires par son évidence, par sa séduction, par ses échos multiples avec la formidable aventure du jazz. Le nom de l'album, "Song", par ailleurs titre de l'une des pièces, en dit bien l'ambition. La vidéo promotionnelle, "Cervione", première pièce de l'album, en est une illustration emblématique.
Mais près de la moitié des titres de cet album sont dûs aux autres musiciens de son trio : Peter Giron, le bassiste et John Betsch, le batteur, ainsi qu'à l'invité de marque, Steve Potts, qu'il est lassant de présenter comme principal compagnon de route de Steve Lacy, tant son talent propre suffit.
Aussi, pour éviter tout a priori, je suggère une écoute sans lecture de la pochette, sans chercher à savoir de qui est telle pièce. Mais quand on écoute "Backache" (mal de dos), obsédant au possible, à la pulsation affolante, on reconnaît la pièce jouée avec le trio d'Aldridge Hansberry, "In the Moment" (vidéo). Jobic, bien sûr. Impossible d'oublier, vous dis-je.
Le trio ? Il fonctionne depuis plusieurs années, ce qui lui permet une mise en place impeccable. Dans ce trio, la voix mélodique n'est pas le seul fait du piano, mais très souvent aussi celle de la basse, quand ce n'est pas la batterie qui s'en mêle. Le piano souligne alors le discours des autres par de légères touches, quand il ne rappelle pas que c'est aussi un instrument de percussion. Inutile de préciser que dans ce registre, le jeu de John Betsch (lui aussi compagnon de Steve Lacy) ignore tout de la régularité, propulsant par moment le chaos au niveau d'un sacerdoce.
Un trio de solistes, qui respire la joie de jouer, qui fait vibrer, marquer le tempo par tout notre corps.
Et Steve Potts ! Je garde le souvenir ébloui de quelques concerts aux Sept Lézards, lorsqu'il était accompagné de quelques uns des plus solides talents de la scène française du jazz : Sophia Domancich, Simon Gouber, Stephane Kerecki ...
Mais Steve Potts vaut par son présent.
Le sentiment qu'il est plus libre que jamais. Un véritable chant, sans entrave, tourmenté parfois, volubile et inventif toujours.

Prenez "Tangle". Une marche sardonique. Un contrechant acidulé au piano. Un Potts parfaitement à l'aise, superbement chantant, virevoltant. Solo de basse. Solo de piano, économie de notes, pulsation irrésistible . Un John Betsch en très grande forme. Un thème qu'on ne risque pas d'oublier.
Après les impertinences de "Tangle", les rondeurs de "C". Très beau solo de basse, envolées au soprano puis dialogues multiples où chacun complète la phrase de l'autre, où tout semble écrit tant ces interventions s'enchevêtrent. Belle science du quartette !
Dans "Waldron Well", Steve Potts nous offre un chant qu'on se lasse pas de suivre, dans ses circonvolutions, ses accents coltraniens par moments, ses tourments, accompagné d'une ligne de basse en forme de socle proteiforme. Des ponctuations au piano avant que de prendre le relai. Ces couleurs chatoyantes du jazz qu'on aurait pu croire disparues, une main droite et une main gauche qui se répondent . Une forme de plateau, répétitif , pour laisser place au retour du thème .
"Double Dutch Treat" est un thème simple, à la pulsation insistante, irrésistible . Une très belle envolée d'un Steve Potts décidément en grande forme. Un accompagnement du trio infernal pour un Steve Potts qui côtoie les sommets. Solo de basse, très chantant. Retour du trio, d'abord par petites touches, puis d'une manière affirmée . Un superbe déferlante de John Betsch avant le retour du thème .
Un vrai bonheur musical que cet album
Et pour finir, la vidéo du 1er titre, "Cervione"

À Fontenay

PAYS :France
PAGE(S) :19
SURFACE :6 %

PERIODICITE :Bimensuel

▶ 21 novembre 2016 - N°131

EN BREF

Les 3 et 4 décembre
Le Comptoir - 20h45

Jobic Le Masson Trio & Steve Potts

Pianiste, compositeur et intrépide improvisateur, Jobic Le Masson présente son dernier album, *Song*. Il y a trois ans, il avait déjà donné au Comptoir un concert mémorable. Intrépide improvisateur, Jobic Le Masson sait d'un chorus de piano inventif et parfait toucher au plus vite, au plus vif. Il revient entouré de John Betsch à la batterie, de Peter Giron à la contrebasse et s'adjoint pour cette soirée un autre grand du jazz américain, le saxophoniste Steeve Potts.

Tél. : 01 48 75 64 31.
www.musiquesaucomptoir.fr
Tarifs : 16 € - réductions : 12 € - moins de 12 ans : 5 €

Tous droits de reproduction réservés

Pickanews

EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS

EMISSION « Deli Express»
30 novembre 2016
Interview + live
+ DISQUE DU JOUR
Jeudi 27 Octobre 2016

Tout nouveau, tout FIP
WEB RADIO FIP

• • • • • • • •

- **France Musique** / Emission « Open Jazz »
- **France Bleu RCFM** / Emission « Arrivée d'air chaud » (20)
- **RCV 99FM**/ Emission « My favorite things » (59)
- **Déclic Radio** / Emission "Déclectic Jazz" (07)
- **Côté Sud FM 90.3** / Emission « Les Cats se rebiffent» (40)
- **Fréquence Paris Plurielle** / Emission « Jatra » (Ile de France)
- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » de Sir Ali (06)
- **Radio IDFM** / Emission « Opus Jazzy » (Ile de France)
- **Judaïques FM** / Emission « Jazzspirine » (Ile de France)
- **Alternantes FM** / Emission « Poussières d'étoiles « (44)
- **Radio Campus Lille** / Emission "Jazz à l'âme » (59)
- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)
- **W3Bluesradio.com** / Emission « Birdland »
- **Radio Boomerang 89.7** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **Radio RMB** / playlist (03)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)

- **Fréquence Mistral** / Playlist (04)
- **Celtic FM**/ Playlist (29)

Commentaires d'écoute

A l'issue de notre découverte de l'album de Jobic Le Masson Trio nous pouvons convenir de l'analyse suivante.

Ce concept démarre au quart de note et le ton est donné dès le premier titre qui passe résolument à l'abordage de nos écoutilles. C'est précis, c'est tonique et même parfois irradiant.

Tant et si bien que l'auditeur se trouve immédiatement entraîné dans une atmosphère empreinte de bonnes et chaleureuses vibrations. Et c'est ainsi que nous devons rendre un hommage appuyé à Jobic qui a, tout au long de ces 12 plages, la délicatesse de permettre à chaque complice de bénéficier, à tour de rôle, d'une jolie exposition et d'une prise en main de l'instrumentation.

Ce partage s'avère très efficace du fait de la longueur relative de pratiquement tous les titres. Les rôles étant ainsi judicieusement distribués, ce qui aurait pu au départ constituer un handicap n'en est plus un, puisque cette technique s'avère bien au contraire enrichissante.

Chaque intervenant a ainsi toute latitude à exhiber une palette dotée de couleurs bien différentes et esthétiquement complémentaires. C'est du chamarré !

Une formule grâce à laquelle on ne voit pas le temps passer (comme le chantait si bien Jean Ferrat). Cette distribution des responsabilités est assurément judicieuse et extrêmement positive car les 11 titres s'enchaînent sans engendrer la moindre monotonie.

Mis à part le titre 4 qui s'apparente parfois, dans sa trame mélodique, à un steeple-chase, et qui nous a quelque peu désarçonnés, nous ne pouvons que plébisciter le reste des compositions qui distillent un climat particulièrement confortable.

Mais nous avons évidemment nos petites préférences et c'est ainsi que les plages 1 et 8 ont recueilli tout particulièrement nos suffrages.

C'est ce que nous avons retenu de la triple écoute de cet opus.

PROGRAMMES

Deli Express

mercredi 30 novembre 2016

Jobic Le Masson & Catia Werneck

Ce midi, on vous propose un Menu Deluxe, avec deux invités au programmes :

- Jobic Le Masson : Avant ses concerts des **2 et 3 décembre au Comptoir** à **Fontenay-sous-Bois**, le pianiste vient nous présenter son nouvel album **"Song"** (paru chez Enja) enregistré en quartet avec **Steve Potts** (saxophone), **Peter Giron** (contrebasse) et **John Betsch** (batterie).

- Catia Werneck : la chanteuse est ce soir à l'affiche du **Duc des Lombards** pour un concert à la croisée du jazz, des musiques brésiliennes et de la pop...Juste avant elle nous fait l'amitié d'un titre live en a capella.

Jean-Charles Doukhan

tous les jours entre 12h et 13h